

DOSSIER PARADIS

Évocation post-burnout du duo patron/assistante

Hommage aux travailleurs et travailleuses de bureau

Fantaisie bureautique en mots et en mouvement

Texte, mise en scène et bande-son : Catherine Richon
Jeu : Delphine Kuehn et Dan Kostenbaum
Création lumière : Paul Alphonse et Julien Olivo
Son plateau : Jean Lochard
Photos : Karin Crona
Durée : 50 minutes
Production : La Générale de Théâtre



Au bureau. Elle tape, il téléphone. Elle réserve, il annule. Elle annule. Il oublie, il signe, il oublie. Où est le Dossier Paradis ? Lui, c'est le patron. Elle l'assiste, le seconde, le secoue, le soutient. Et les dossiers tombent, toujours plus, toujours plus vite, toujours plus fort. Et l'argent rentre, toujours, toujours - pour quoi faire ? Il est fatigué, elle est fatiguée, il faut embaucher. Où est passé le dossier ?

La vie en entreprise - exaltante, tourbillonnante, drôle, terrifiante.

Visible actuellement

**À la Folie Théâtre, 6 rue de la Folie Méricourt, Paris 11^{ème}
du 5 février au 17 avril 2016**

vendredi 20h | samedi 20h | dimanche 18h30

PRODUCTION / CONTACT

La Générale de Théâtre

dossier.paradis@yahoo.fr

Catherine Richon – 06 31 83 72 58

www.lageneraledetheatre.com

J'ai écrit *Dossier Paradis* presque sans le faire exprès. J'en ai retrouvé récemment une toute première scène, écrite il y a longtemps, que j'avais titrée *Félicitations sincères*, condensé de l'échange verbal au cours duquel mon patron venait de m'annoncer à grand renfort de compliments une augmentation annuelle dérisoire. J'étais alors l'assistante personnelle d'un notaire associé à un grand cabinet d'avocats de la place parisienne et notre rythme de travail frôlait l'inhumain. Par la suite, j'ai réservé le même traitement à d'autres situations que je pouvais vivre au bureau, tout aussi teintées d'absurde, tout aussi vaines – parfois franchement comiques. Le peu de mots que comporte mon texte est le reflet d'une réalité : nous n'avions pas le temps d'échanger de plus longues phrases.

Une base autobiographique

Puis, sans que je m'en rende vraiment compte, mon texte a bifurqué vers le merveilleux, le lyrique, l'inquiétant. Je n'ai d'ailleurs pas été surprise quand les circonstances réelles ont fini par connaître une issue presque aussi violente que celle que j'avais imaginée dans *Dossier Paradis*.

Travaillant toujours pour ce même notaire, je m'interdisais naturellement toute exploitation de ma pièce. Je remaniais mon texte à l'occasion et je poursuivais en parallèle d'autres activités d'écriture, de jeu et de mise en scène.

Burnt-out

En 2012, au bord de l'épuisement, j'ai enfin pu quitter cet emploi pour me consacrer au théâtre ; j'ai offert *Dossier Paradis* à mon patron le jour de mon départ. Il n'a pas vraiment eu le temps de lire le texte, ce qui n'est aucunement surprenant. Mais il a d'emblée proposé son soutien à la création de la pièce, qu'il a maintenant pu voir montée – grand moment...

Post-dramatique, post-burnout, *Dossier Paradis* ne raconte pas une histoire. Elle raconte le tourbillon du travail, de l'argent, de l'excellence, de l'excellence pour l'argent, de l'argent par l'excellence, du travail pour le travail pour le travail.

Du réalisme à la poésie

C'est une expérience que je souhaite faire vivre aux spectateurs, un sentiment que je souhaite porter sur le plateau : l'infini des tâches à accomplir, l'extrême valeur du temps qui passe, l'extase des dossiers faramineux, la beauté de la bonne entente entre deux proches collaborateurs...

Si je me suis attachée à dépeindre une assistante intelligente et efficace et un boss aimable bien que sous pression - représentatifs de la réalité que j'ai connue – je n'ai pas voulu m'arrêter à une simple représentation du quotidien. L'environnement de travail est à peine suggéré et toute l'attention est portée sur l'osmose entre les deux personnages. Et surtout, j'ai laissé les corps dire tout ce que la vie ordinaire nous empêche habituellement d'exprimer.

C'est finalement en plongeant au cœur du texte, en retrouvant les motivations profondes qui avaient guidé l'écriture de chacune des petites pastilles qui le composent, que j'ai laissé la poésie et l'extraordinaire donner corps à *Dossier Paradis*. Avec du rire, des pleurs et quelques grincements de dents.

Catherine Richon

DOSSIER PARADIS

Caractéristiques techniques

Durée : 50 minutes

Montage : 30 minutes

Démontage : 15 minutes

Plateau minimum : 6 X 5m

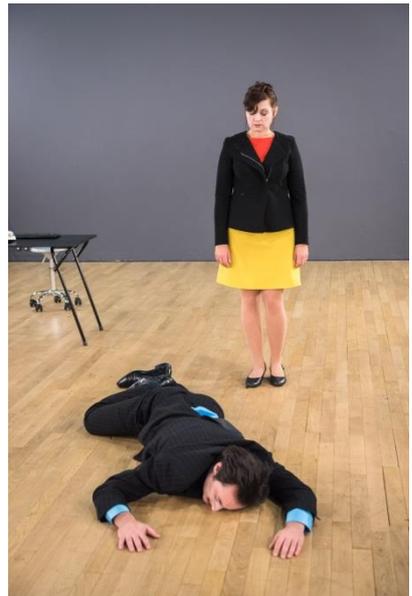
Nous venons avec :

- ✓ 2 comédiens
- ✓ 1 régisseuse-son

Besoin d'un système de diffusion du son (bande-son sur ordinateur).

Plan feux et conduite lumières fournis. Nous utilisons les services du régisseur-lumières de la salle qui nous accueille. Selon les possibilités de la salle, les lumières peuvent être réduites à un strict minimum

Si l'équipement du lieu d'accueil le permet, le son-plateau est repris par des micros suspendus.



La Générale de Théâtre est une jeune compagnie basée dans le 19^{ème} arrondissement de Paris. Créée en 2009 sous l'impulsion de Catherine Richon, la compagnie s'attache à créer et proposer des spectacles aussi populaires qu'exigeant, au croisement des genres.

En plus de fédérer les talents d'une dizaine d'artistes de divers horizons (théâtre, mouvement, clown, vidéo, son, photo...), elle aime impliquer le public dans des événements de jeu spontané (elle organise régulièrement dans le 19^{ème} arrondissement des soirées ludiques et participatives), ou même dans ses spectacles : théâtre à domicile, représentations hors les salles de théâtre...

Depuis ses origines, La Générale de Théâtre poursuit des activités de recherche autour du jeu de comédien et du clown, laboratoire qui prend tantôt la forme d'ateliers auto-gérés, tantôt la forme de stages et ateliers dirigés.

Les créations

La première création date de 2009 avec *Les hommes et le ménage*. Construit à partir d'entretiens autour de la question de la répartition des tâches ménagères au sein des foyers, le projet a démarré par des recherches sur le plateau avec un groupe de comédiens, donnant lieu à plusieurs présentations publiques au 104 (Paris 19^{ème}). À partir du corpus récolté et des recherches entamées, Catherine Richon a écrit en 2011 une pièce de théâtre dont elle a ensuite tiré une version performée en solo. Le spectacle a été joué une dizaine de fois dans les centres d'animation parisiens, dans les centres sociaux, en appartement chez des particuliers et a fait partie de la programmation de l'édition 2013 du festival Femmes dans la Ville à Cherbourg.

Pour son deuxième projet avec La Générale de Théâtre, Catherine Richon a choisi de poursuivre dans la voie du solo performé. En 2013, elle écrit, monte et présente *Merde, je suis vivante - solo pour femme morte*, performance théâtrale conçue spécifiquement pour des représentations en appartement ou en d'autres lieux insolites. Le spectacle a été présenté une douzaine de fois à domicile chez des particuliers, dans une cave et même dans une écurie à l'occasion de la 1^{ère} édition du festival des Arts Vivants de Clécy (14), en août 2015.

Dossier Paradis est la troisième création de La Générale de Théâtre.

La Générale de Théâtre
c/o Maison du Combattant et des Associations
20 rue Édouard Pailleron
75019 Paris

www.lageneraledetheatre.com
lageneraledetheatre@yahoo.fr
01 44 65 06 62

N° de SIRET: 531 920 866 00021
N° de licence: 2-1056375

SOUTIENS À LA CRÉATION DOSSIER PARADIS :



LASAYGUES & ASSOCIÉS • NOTAIRES

PARTENAIRES À LA DIFFUSION DOSSIER PARADIS :



Catherine Richon



Texte, bande-son, costumes, scénographie, chorégraphie / mise en scène

Originnaire de Dijon, Catherine Richon a commencé très tôt à créer des pièces de théâtre dans la salle de spectacle de son village. Plus tard, elle se forme avec Christian Duchange, aux ateliers du Nouveau Théâtre de Bourgogne et avec la Compagnie du Matamore (Serge Lipszyc). Au début des années 1990, elle part vivre quelques années en Angleterre puis en Allemagne. Revenue en France, elle suit des cours d'abord à Acting International à Paris, puis à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant Paul Weaver.

De 1999 à 2003, elle fait un détour par la musique et rejoint le groupe pop Snut, avec qui elle enregistre un album (*Des régions dépassées*, Odette Productions, 2002).

En 2001, elle met en scène *La femme comme champ de bataille* de Matéi Visniec pour la Compagnie du Réveil qui Parle.

De 2004 à 2006, elle participe à l'aventure collective *Œdipe, tragedia dell'arte*, avec la Compagnie de Vive Voix.

En 2006, elle met en scène *Abîme*, montage de textes de Philippe Minyana, pour la Compagnie Filigrane.

En 2008, elle crée La Générale de Théâtre, structure à travers laquelle elle mène des ateliers de recherche autour du travail de comédien et principalement du jeu clownesque. Depuis, il lui arrive d'enfiler un nez rouge pour les grandes occasions, sous l'identité jaune et rouge de Kathy Buster.

En 2010, à partir de témoignages qu'elle collecte, elle écrit *Les hommes et le ménage*, texte théâtral dont elle extrait un solo performé qu'elle donne de 2011 à 2013.

En 2011, elle est Denise dans *Flexible, hop, hop !* d'Emmanuel Darley, mise en scène Adeline Arias.

De 2003 à 2010, elle est chroniqueuse-scènes pour le magazine en ligne Fluctuat.net.

En parallèle de ses activités artistiques, Catherine Richon a exercé pendant de longues années le métier d'assistante de direction, notamment auprès d'un grand notaire de la place parisienne. Elle livre son expérience du secrétariat et sa vision du monde des affaires dans une œuvre dramatique quasi-autobiographique, *Dossier Paradis*. À partir de 2012, elle se consacre pleinement au théâtre.

En 2013, elle écrit une nouvelle pièce spécifiquement pour des représentations à domiciles ou en des lieux non dédiés au théâtre : *Merde, je suis vivante – solo pour femme morte*. Les représentations démarrent à partir de 2014.

En 2015, elle s'attaque enfin à la mise en scène de *Dossier Paradis*.

Dan KOSTENBAUM : rôle du patron

Dan Kostenbaum est comédien, formé à WRZ théâtre puis au studio 34. Il travaille avec les compagnies TAF Théâtre fondée par Alexandre Zloto et L'instant d'une résonance, dirigée par Hélène Cinque. Cette dernière l'a initié au clown et au jeu masqué.

À la cartoucherie de Vincennes, il interprète Cymbeline dans *Le roi Cymbeline* et Boyet dans *Peines d'amours perdues*, mis en scène par Hélène Cinque. Il joue le rôle de Ferdinand Hierlinger et du Major dans *Légendes de la forêt viennoise* mis en scène par Alexandre Zloto. Tous ces spectacles ont été représentés principalement au Théâtre du soleil puis en tournée en France et à l'étranger.

Il approfondit le travail du masque de commedia auprès de Luis Jaime Cortez et s'initie à la marionnette à gaine au Théâtre aux mains nues.

En 2014 il joue dans un spectacle de théâtre forum sur la parentalité et interprète deux rôles pour la télévision. En 2015, il est Cigismond dans *Impressions d'un songe* d'après Calderón, mise en scène Alexandre Zloto, présenté au Théâtre du Soleil.

En 2015 également, il crée le rôle du patron de *Dossier Paradis* de Catherine Richon



Delphine Kuehn : rôle de l'assistante



Delphine Kuehn se forme d'abord à la danse moderne, au mime et au chant lyrique avant de découvrir la Commedia dell'arte et de créer la Compagnie de Vive Voix avec Régis Monot au début des années 2000. Ensemble, ils montent *La combine de Colombine* de Marc Favreau, *Œdipe, tragedia dell'arte* et plus récemment, *Dracula, tragedia dell'arte*. Toutes ces productions ont fait et font encore l'objet de nombreuses représentations à Paris et en région.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, Delphine Kuehn est formatrice-intervenante indépendante auprès des groupes et des institutions.

Delphine Kuehn a rencontré Catherine Richon à l'occasion de la création collective du spectacle *Œdipe, tragedia dell'arte* en 2005.

Elle a déjà prêté sa voix à la secrétaire de *Dossier Paradis* dans une lecture du texte présentée en janvier 2014.

Dossier Paradis

-- Extraits --

LE CLOSING

- Deux jours trois nuits
- Cinq contrats
- Contre six avant-contrats
- Sans catastrophe
- Grosse fatigue
- Frayeurs
- Rien au hasard
- Inch'allah
- Grâce à vous
- On signe
- On close
- Belle opération. Difficile. Bien ficelée. Montage unique. Une première. Beau travail.
- Épuisée
- Champagne

•••

LES VACANCES

- J'annule mes vacances
- Encore
- Les dossiers importants, les réunions importantes, les clients importants, les délais impératifs, les questions urgentes.
- Toujours
- Les équipes à gérer, les collaborateurs à encadrer, le personnel à embaucher, les pots de départ à planifier.
- Perpétuellement
- J'annule
- J'annule
- Je suis fatigué
- D'accord

•••

CARPE DIEM

- Je vous dicte mon temps
- Quand
- Quand j'aurai le temps
- L'aurez-vous jamais
- Non
- Alors
- Oui
- Le logiciel de gestion du temps passé prévoit-il une entrée pour le temps que vous passez à me dicter le temps que vous passez à travailler sur les dossiers ?
- Dois-je vous dicter le temps que je passe à vous dicter mon temps ?
- Facturons-nous le temps que nous passons à facturer ?
- Le Client paie-t-il pour nous payer ?
- Suis-je payée à vous réclamer votre temps passé ?
- Je vous dicte mon temps. Qui me dicte de vous dicter mon temps ?
- Le logiciel de gestion du temps
- Qui me dicte d'entrer mon temps dans le logiciel de gestion du temps ?
- Le logiciel de gestion du temps
- Ne soyez pas stupide
- J'ai besoin de votre temps pour facturer
- J'ai besoin de mon temps pour travailler
- Vous devriez vous reposer
- Il faut facturer immédiatement
- Je n'ai pas le temps
- Vous n'avez qu'à le reconstituer à partir de mon calendrier
- D'accord
- Merci. Et s.v.p. ressortez-moi le dossier M.A.C.
- Il s'appelle Paradis maintenant
- Oui, c'est joli
- Et quelle société se cache derrière ce doux nom de dossier ?
- Si on vous le demande vous direz que vous ne savez pas



ENCORE ...

- Votre Nouveau Client veut vous parler
- Je ne peux pas
- Il veut vous parler
- Non
- Si
- Non
- C'est urgent
- Non
- Si
- OK
- Ouf. Vous avez un déjeuner.

... ENCORE ...

- Votre Bon Client veut vous parler
- Je ne veux pas
- Il veut
- Dites que je ne veux pas
- Je ne peux pas dire que vous ne voulez pas
- Dites que je ne peux pas
- Je ne veux pas dire que vous ne pouvez pas
- Dites quelque-chose
- Il insiste
- Non
- Si
- Dites quelque-chose
- ...
- Dites quelque-chose
- ...
- Dites que je ne suis pas là
- Vous êtes là
- Je ne suis pas là. Je ne peux pas. Je ne veux pas. Laissez-moi.
- OK



ERREUR SYSTÈME

— Ça plante. Merde, je m'en fous. J'ai tout perdu. Je m'en fous. Mes modifs, je m'en fous. Mes messages. Mon tableau des dossiers. Je m'en fous. Je suis mort, je m'en fous. Mon ordi est mort, je m'en fous. Mes dossiers sont morts, je m'en fous. Ça duplique. Ça bip. Ça bug. Ça bave. Ça se réplique. Ma responsabilité est engagée. C'est grave. Un virus virulent. Où est le dossier Vie et Amour ? Mort ? Mort, lui aussi ? Si c'est ça, c'est horrible. Si c'est horrible, c'est pas terrible. Si c'est pas terrible, c'est pas grave. Je suis mort. Alors. Je m'en fous.



Photo © Karin Crona

DOSSIER PARADIS A ÉTÉ REMARQUÉ PAR :

- ✓ Le Comité de lecture du **Théâtre du Rond-Point** sous la rubrique « on a aussi aimé »
- ✓ Le Comité de lecture **Éclats de Scène**
- ✓ L'association **À mots découverts**, qui avait lu la pièce sous son titre initial, *Meurtre au Cabinet*

Fondatrice de la compagnie *La Générale de Théâtre*, Catherine Richon a puisé dans ses souvenirs d'ancienne secrétaire pour écrire et mettre en scène *Dossier Paradis*. Un « *hommage aux travailleurs et travailleuses de bureau* ».

Il y a quelques années, parallèlement à ses activités artistiques, Catherine Richon gagnait sa vie en tant qu'assistante personnelle auprès d'un notaire associé à un grand cabinet d'avocats parisien. C'est de cette expérience pleine de tensions et d'effervescences qu'elle a tiré la matière de *Dossier Paradis*, un spectacle qui porte un regard acide sur le monde du travail et des affaires. « *Post-dramatique, post-burn-out*, explique l'auteure et metteure en scène, *Dossier Paradis ne raconte pas une histoire. Il raconte le tourbillon du travail, de l'argent, de l'excellence, de l'excellence pour l'argent, de l'argent par l'excellence, du travail pour le travail pour le travail.* » Développée à travers le prisme kaléidoscopique d'une succession de petites pastilles, cette exploration du duo patron/secrétaire souhaite rendre compte de « *l'infini des tâches à accomplir* », de « *l'extrême valeur du temps qui passe* », de « *l'extase des dossiers famineux* ». En prenant le chemin « *du rire, des pleurs et [des] grincements de dents* ».

Manuel Piolat Soleymat

3 raisons d'aller voir la pièce *Dossier Paradis*

Une assistante, un patron. Et du travail, du travail, du travail et encore du travail. La pièce Dossier Paradis décortique le quotidien d'un binôme patron/assistante et ça fait du bien !

1. PARCE QUE CATHERINE RICHON, ÇA POURRAIT ÊTRE VOUS !

Catherine Richon a travaillé pendant douze ans comme assistante auprès d'un notaire associé à un grand cabinet d'avocats parisien, avec un rythme de travail frôlant l'inhumain. En 2012, au bord de l'épuisement, elle a quitté cet emploi pour se consacrer à 100 % à sa vocation première, le théâtre. De ce quotidien de bureau à 200 à l'heure, tantôt absurde, tantôt poétique, tantôt comique, elle a tiré une pièce, *Dossier Paradis*.

2. POUR RIRE DE VOTRE QUOTIDIEN

Ce patron qui vous demande comment ça va sans attendre la réponse, qui ne retrouve plus ses dossiers ou annule votre formation à la dernière minute pour cause de rush, ça vous rappelle quelque chose ? Impossible de ne pas sourire en retrouvant des fragments de sa propre expérience professionnelle dans ces saynètes.

3. POUR SAVOIR DIRE « STOP »

Vus à travers le prisme déformant du théâtre, cette assistante et ce patron, véritables forçats des temps modernes, ont quelque chose d'attachant mais aussi de pathétique. Comment peut-on se laisser à tel point submerger par l'infini des tâches à accomplir ? Et si c'était vous cette assistante surmenée, prise dans le tourbillon du travail ? On parle en tout cas qu'après avoir vu *Dossier Paradis*, vous verrez votre relation professionnelle avec votre supérieur ou votre patron sous un autre jour, ou que vous vous déciderez peut-être (enfin) à lever un peu le pied...

● Anne Dupond



DOSSIER PARADIS UNE SECRÉTAIRE AU THÉÂTRE

« Devenue secrétaire par hasard et par nécessité, j'ai aimé ce métier. Aujourd'hui, je livre ma vision de 15 années de bons, intenses et heureux services dans Dossier Paradis, une pièce de théâtre qui vous est dédiée, assistants, assistantes de tous les pays ! »

par Catherine Richon

Mon 1^{er} job à Paris fut d'être assistante d'une juriste allemande. Très chic. Ce n'est qu'après quelques semaines, quand on m'a affecté une 2^{ème} « boss » française (et qu'on m'a fait signer mon contrat), que j'ai compris que j'étais secrétaire. Secrétaire ! Ce métier qui consiste à se vernir les ongles en téléphonant à ses copines ? Secrétaire... Je n'avais pas de diplôme de secrétaire, est-ce que j'allais m'en sortir ? Sans compter que j'avais appris seule à me servir de Word et Excel. Heureusement, je savais taper avec mes 10 doigts.

Secrétaire bilingue, trilingue, assistante, volante ?

J'étais venue à Paris pour faire du théâtre. J'avais une bonne expérience des planches, mais en attendant de nouer des contacts dans la capitale, je devais gagner ma vie – et donc « jouer » à la secrétaire. Le job n'était pas déplaisant, varié, et j'aimais assez manipuler les outils informatiques. J'étais bien traitée, les bureaux étaient confortables et la paie raisonnable. Deux ans plus tard, j'ai rejoint un autre cabinet en tant que secrétaire de nuit. Oui, secrétaire de nuit, ça existe, et c'est un métier tout à fait respectable. Dans ce genre de grands cabinets, on travaille jour et nuit, fête et dimanche, je trouvais ça fascinant. Bientôt, pour coller à mes activités théâtrales parallèles, j'ai négocié de décaler mon temps partiel sur des horaires du matin, me retrouvant ainsi secrétaire volante.

Et puis un jour, je vole apporter mon aide à l'étude notariale associée au cabinet, sans savoir que c'est parti pour... 12 ans d'aventure ! Très rapidement, j'assiste le no-

taire associé. Tout à apprendre, tout à organiser, tout à construire, d'autant que l'étude s'agrandit à la vitesse grand V et que la masse de travail est assez phénoménale. Et bien sûr, je tiens à conserver mon temps partiel pour cause de projets artistiques divers.

Secrétaire d'associé, assistante de direction... . . .

Sur mon contrat de travail, je suis toujours « secrétaire ». Ce mot m'amuse, d'autant qu'il contraste de plus en plus avec la réalité de mes fonctions. Au service d'un associé super occupé, je gère chaque jour un tourbillon de missions plus impossibles les unes que les autres, je crée des systèmes pour résoudre au mieux le flux incessant des demandes, j'invente des processus pour un accomplissement fluide de toutes les tâches... et j'écris une pièce de théâtre sur cette vie aussi épuisante qu'exaltante !

Du bureau au théâtre

Au fil des années, mon rôle est devenu encore plus structurant, mes fonctions encore plus diverses et créatives, l'autonomie et les responsabilités plus grandes aussi, la charge de travail pas moindre, bien au contraire. En 2012, je quitte ce formidable poste que je m'étais construit pour me consacrer enfin pleinement au théâtre. J'offre le texte de ma pièce à mon patron. Elle s'intitule Dossier Paradis. Aujourd'hui, je la mets en scène et la présente dans un théâtre parisien. Un patron, une secrétaire, des tonnes de travail. La beauté du métier d'assistante. Et pas l'ombre d'un vernis à ongle. ■

assistante
plus

n°29- Janvier-février 2016

Un espace quasiment vide, avec pour seuls éléments de décor deux tables équipées d'un téléphone et d'un clavier. Deux comédiens, un homme, une femme. Il est le Patron, elle est l'Assistante. Des dialogues secs, saccadés, des phrases, ordres, réponses, scandées et répétées, lâchées telles quelles, dans une économie de mots et de verbes. Ils sont deux et se répondent ou s'interpellent. Le dossier le plus important, c'est le dossier Paradis. Il rythme leurs journées, leurs phrases, leurs déplacements. Catherine Richon, forte de son expérience passée au sein d'un office notarial en tant qu'assistante, dépeint ici l'aliénation qui peut naître dans l'urgence des tâches à effectuer, dans la course folle des journées qui défilent à toute allure où tout devient machinal, mécanique, presque irréel. Ces journées où l'humain devient une machine qui exécute sans penser jusqu'à ce que la machine s'enraye. Sans penser mais en parfaite harmonie, quand les deux humains/robots n'ont plus besoin de se parler tant leur collaboration est efficace : elle anticipe, il agit, il demande, elle a déjà fait, il cherche, elle trouve, elle suggère, il pense qu'il a décidé, il repousse, elle annule, il hésite elle décide. Il agit, elle acquiesce.

Les dialogues sont brefs, secs, presque litaniques et allitératifs. Delphine Kuehn et Dan Kostenbaum oscillent entre clowns tristes et comédiens, ils jouent avec leurs corps, se frôlent, s'enlacent presque, ou se rattrapent dans une partition millimétrée. C'est un théâtre à la fois corporel et expérimental, une sorte d'expérience qui peut être déstabilisante au départ puis qui petit à petit réussit à emporter le spectateur dans sa spirale.

theatr'elle

Théâtre, culture, confiture

Véro Béno
8 mars 2016



D.R.



Dossier Paradis à La Folie Théâtre

Voici une entreprise dans laquelle on n'a pas envie de travailler... Pourtant, on aimera ce spectacle qui s'y déroule.

Certes, le patron est plutôt globalement sympa, mais il est totalement désorganisé, brouillon et c'est un stakhanoviste du boulot. La secrétaire, elle, est au top, sauvant son patron de bien de cas limites et l'assistant avec dévouement et efficacité. Mais voilà, trop de boulot et le burn out vous guette....

S'inspirant largement de sa propre expérience en tant que secrétaire, Catherine Richon, l'auteur et metteur en scène, a choisi une forme très particulière de travail, le clown. Oh non, ici pas de nez rouge ni de croche-pattes, mais un style théâtral reconnaissable entre tous.

Son texte, parfaitement écrit, n'est pas non plus classique. Ici, ce sont des bribes de phrases, des intonations singulières, le temps qui passe du ralenti à la vitesse V. Certes, cela peut dérouter mais ma foi, pas plus que le comportement dans certaines entreprises. Deux comédiens formidables n'hésitent pas à mouiller leur chemise pour défendre ce spectacle, Delphine Kuehn et Dan Kostenbaum. Impeccables de bout en bout, ils le portent avec brio, drôlerie, énergie et finesse.

Ah oui, j'oubliais, Catherine Richon a aussi opté pour une forme courte, 50mn de spectacle, pour aller à l'essentiel, surprendre le spectateur et ne jamais le lasser. En ces temps où bien des salles nous assènent des textes verbeux qui n'en finissent pas de finir, quel plaisir !

Zoom par **Caroline Fabre**
Paru le 24/03/2016

Dossier Paradis : cadence infernale en entreprise

Publié le 6 avril 2016 par TheaToile

Catherine Richon signe le texte et la mise en scène de cette pièce d'un genre nouveau, qui oscille entre absurdité et folie, sur la vie en entreprise, à la fois trépidante et aliénante. Présenté à la Folie Théâtre, ce spectacle déroutant vaut le détour pour sa formidable interprétation et la subtilité de son propos.



© Karin Cronn

Difficile de résumer la pièce sans paraphraser le texte de présentation sur le flyer distribué à l'entrée alors autant vous en faire part, cela sera plus simple pour vous faire une idée de ce qui vous attend avec *Dossier Paradis*, une trépidante chronique sur la vie en entreprise : « Au bureau. Elle tape, il téléphone. Elle réserve, il annule. Elle annule. Il oublie, il signe, il oublie. Où est le Dossier Paradis ? Lui, c'est le patron. Elle l'assiste, le seconde, le secoue, le soutient. Et les dossiers tombent, toujours plus, toujours plus vite, toujours plus fort. Et l'argent rentre, toujours, toujours – pour quoi faire ? Il est fatigué, elle est fatiguée, il faut embaucher. Où est passé le dossier ? »

Voilà, *Dossier Paradis*, c'est tout cela à la fois. Un rythmé effréné, un texte saccadé et alerte, une allégorie parfaite d'un bouillonnant monde du travail où tout va très vite. « L'enfer, c'est les autres » disait Sartre. Mais ici, l'enfer c'est bel et bien l'univers de l'entreprise, stressant et aliénant, pris dans la tourmente des contraintes toujours plus nombreuses et plus oppressantes. L'écriture de Catherine Richon est proche de l'environnement créatif de Jacques Tati qui aurait collaboré avec Ionesco pour accoucher d'une pièce contemporaine, reflet d'une réalité de travail que l'on occulte trop souvent, théâtre d'un enfermement dans une course à la performance et une quête de reconnaissance, jusqu'à l'épuisement. Car ici, le burn-out n'est jamais très loin, à la portée du patron et de son assistante, faisant face tant bien que mal à la pression que l'on fait peser sur eux.

Dans une scénographie épurée, composée de deux bureaux disposés en reflet, Delphine Kuehn et Dan Kostenbaum donnent de leur personne. Elle, dans sa jupe jaune, son haut rouge et sa veste stricte, semble la plus solide dans ce duo épatant au bord de la crise de nerfs. Lui, travaille sans relâche et lorsqu'il perd pied, il s'effondre littéralement. Tout bouillonne, s'accumule, se superpose dans un dynamisme incroyable retranscrivant à merveille ces journées qui défilent à plus de cent à l'heure. Les deux acteurs sont fabuleux et nous entraînent avec eux dans cette chronique d'un burn-out annoncé.

Dossier Paradis est une plongée vertigineuse dans le monde machinal et infernal de l'entreprise jusqu'à l'épuisement. Un déroutant portrait mais cela vaut le coup de s'accrocher et d'accepter d'être bousculé dans notre confort de spectateur. Ainsi, nous accédons à une création originale avec le regard d'une grande acuité de l'auteur posé sur le quotidien dévastateur du travail en conditions extrêmes.